

Mieux connaître Dieu

*“Peux-tu découvrir les profondeurs de Dieu ?”
Jb 11. 7*

B-1an : Lv 5-8

B-2ans : Es 1-2

L’aventure la plus excitante pour le chrétien c’est d’apprendre à mieux connaître Dieu. Ce que vous avez déjà appris à Son sujet devrait vous encourager à poursuivre votre recherche. Vous ne devez jamais vous sentir satisfait de ce que vous avez appris. Le passé ne devrait qu’accroître votre faim et soif de Lui. Car Le connaître vous apportera : 1- De la bénédiction. Mieux vous Le connaîtrez, plus ardemment vous souhaiterez Lui obéir. “Si vous mettez en pratique toutes les lois et tous les commandements que Je vous communique aujourd’hui, alors vous et vos descendants connaîtrez le bonheur...” (Dt 4. 40). 2- De la paix. “Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance par la vraie connaissance de Dieu...” (2 P 1. 2). Mieux vous Le connaîtrez, plus vous vous sentirez en paix. Bien sûr vous rencontrerez des difficultés et vous devrez vous battre, mais un sentiment de bien-être vous envahira à la pensée qu’Il est près de vous et qu’Il ne vous abandonnera jamais. 3- De la sagesse. Paul pria que Dieu accorde aux Ephésiens “l’Esprit de sagesse qui seul est capable de Le révéler à leurs yeux et de leur faire connaître qui Il est vraiment” (Ep 1. 17 TP). La sagesse permet de voir la vérité des choses. La révélation divine intervient lorsque Dieu dépasse les limites de l’esprit humain pour nous dévoiler des secrets que nous n’avons pas la possibilité de découvrir par nous-mêmes. Au lieu de nous battre pour trouver une solution précaire aux problèmes que la vie balance sur notre chemin, mieux vaut vivre chaque jour de notre existence en nous laissant guider par l’Esprit qui seul peut nous garantir sagesse et révélation. 4- La vraie liberté. “Avant, quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez les esclaves de dieux illusoires et vains” (Ga 4. 8 TP). Sans l’assurance de connaître le seul vrai Dieu et de savoir que vous faites partie de Sa famille, vous demeurez esclave des circonstances, de vos émotions ou de l’opinion des autres. N’acceptez pas de vivre ainsi. Apprenez plutôt à mieux connaître Dieu.

Jeudi 2 février

Dans un moment d’émotion il est assez facile de dire oui à Dieu quand Il vous propose une tâche à accomplir. Mais le lendemain, quand l’exaltation du moment est passée, la froide réalité risque de calmer votre enthousiasme, et les excuses de fuser : “Je ne suis pas assez formé pour accomplir ce que Tu me demandes... Que vont dire mes proches, ma femme, mes enfants ?... Ne vaudrait-il pas mieux que tu choisisses quelqu’un de meilleur que moi ? - Cette dernière excuse, Moïse l’avait déjà utilisée! - Dire oui à Dieu est le premier pas de foi, mais pour ceux qui suivent, nous avons tous besoin d’encouragement et de ténacité pour ne pas trébucher. Quand Marie fut interpellée par l’ange Gabriel, elle fit preuve d’obéissance et lui dit oui sans trop hésiter. Une fois l’ange reparti, elle se souvint de ses paroles : “Ecoute, voici Elisabeth, qui est de ta famille, elle aussi est enceinte...” (v. 36). Autrement dit : “va rendre visite à Elisabeth, elle saura t’encourager !” Marie alla donc passer quelques semaines chez Elisabeth et nous connaissons le reste de l’histoire. Marie avait besoin de la sagesse de sa cousine, de ses conseils, de ses paroles encourageantes. Elle avait besoin de l’entendre louer Dieu pour ce qu’Il allait accomplir à travers l’une et l’autre. Elisabeth avait vécu presque la même aventure : l’annonce de la naissance d’un fils alors que leur situation à toutes deux rendait cela impossible. Elle pouvait témoigner à Marie que “rien n’est impossible à Dieu” (v. 37). Nous avons tous besoin, un jour ou l’autre, d’une Elisabeth pour nous encourager à faire confiance à Dieu, de quelqu’un qui a connu les mêmes difficultés, ressenti les mêmes doutes et qui a fait le même premier pas de foi en disant “oui” à Dieu. A moins que l’un de vos frères ou sœurs dans la foi n’ait besoin que vous deveniez pour lui ou elle une “Elisabeth” capable de raffermir sa foi et de l’aider à accomplir sa destinée divine !

Soyez une “Elisabeth” !

*“Elisabeth s’écria :
Bénie sois-tu entre les femmes, et béni soit le fruit de ton ventre !”
Lc 1. 42*

B-1an : Ps 13-16

B-2ans : Es 3-4

Vivre par la foi

“C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts...” He11.13

B-1an : Lv 9-12 & Jn 1

B-2ans : Es 5-6

La Bible dit : “C’est dans la foi que tous ces hommes sont morts, sans avoir obtenu les choses promises. Cependant ils les ont vues et saluées de loin...” (He 11.13). Les gens de foi anticipent les promesses de Dieu, même s’ils n’en vivent pas l’accomplissement. “Mais comment croire une promesse que je ne vois pas s’accomplir ?” demanderez-vous. Des hommes comme Abraham n’ont pas vécu assez longtemps pour voir la réalisation de toutes les promesses divines, néanmoins ils y croyaient ferme. Faire confiance à Dieu signifie s’appuyer sur Sa Parole et l’accepter sans hésitation, même si rien de visible ne vient étayer la réalité de la promesse future. C’est continuer à croire, même étendu sur son lit de mort, et Lui faire confiance sans la moindre preuve visible. C’est cela vivre par la foi. L’expression “dans la foi” ne signifie pas la même chose que l’expression plus courante : “par la foi”, utilisée dans la plupart des autres versets. “Dans la foi” équivalait à dire : “en fonction de leur foi”. Ces gens accordèrent leur manière de vivre à un principe immuable : leur foi. C’est elle qui régissait tout, qui contrôlait leurs pensées, leurs décisions et leurs actions. Le jour où ils sont arrivés au bout de leur course terrestre, ils ont simplement pris la porte de sortie en disant : “La vérité est en Dieu !” Ils savaient que l’accomplissement de Ses promesses n’était qu’affaire de temps et toute leur vie n’était qu’attente de cette réalité future. Ils anticipaient le déroulement du plan divin. Et c’est toujours ce que Dieu attend de nous. Il tient à ce que nous vivions en anticipant ce qu’Il nous a promis, même si les circonstances dans lesquelles nous nous débattons semblent contredire Ses promesses. Nous devons résister à la tentation de manipuler les événements dans le but “d’aider” Dieu, comme Sara tenta de le faire lorsqu’elle “produisit” Ismaël comme fils héritier d’Abraham. Marcher par la foi exige que nous laissons Dieu agir à Sa manière, selon Son “planning” et pour Sa seule gloire.

Samedi 4 février

A l’époque de l’Ancien Testament les gens voyageaient moins qu’aujourd’hui et par conséquent les relations entre humains se trouvaient souvent confinées dans un cercle de voisins et d’amis assez restreint. De nos jours nous nous déplaçons bien davantage et nos “voisins” peuvent être disséminés sur un grand territoire, voire à travers des pays bien différents. Jésus était le “témoin” de Dieu sur la terre et avant de quitter cette terre Il a demandé à Ses disciples d’être Ses “témoins” jusqu’aux extrémités de la terre. Nous sommes les héritiers de ce commandement : nous aussi devons témoigner devant nos proches, nos amis, nos voisins, et tous ceux que nous sommes appelés à rencontrer au cours de notre vie. Peut-être ne serez-vous jamais invité à témoigner au cours d’un procès. Néanmoins, aux yeux de Jésus le monde entier peut devenir le tribunal au sein duquel vous êtes invité à témoigner. Et là vous devez faire preuve d’intégrité totale. La vie de quelqu’un peut dépendre de ce que vous allez dire ou peut-être ne pas dire. Votre témoignage doit être vrai et absolu. Vous devez dire “toute” la vérité, rien de plus, rien de moins. Paul s’est écrit : “Si vraiment les morts ne se réveillent pas, cela veut dire que Dieu n’a pas réveillé le Christ de la mort. Dans ce cas, nous sommes de faux témoins de Dieu... Mais en réalité, le Christ s’est réveillé du milieu des morts...” (1 Co 15. 15,20). Nous sommes donc de faux témoins si nous ne proclamons pas l’entière vérité : Jésus est bien ressuscité et Son sacrifice est le seul moyen d’obtenir la vie éternelle. Annoncer un Evangile déformé, modifié pour plaire à tout le monde, c’est porter un faux témoignage contre nos “voisins”, c’est les encourager sur une mauvaise voie qui ne conduit pas au salut. Les disciples du temps de Jésus ont été des témoins oculaires de Sa résurrection, puis de Son départ vers le ciel. Nous ne sommes plus des témoins oculaires, mais nous demeurons des témoins de la vérité de l’Evangile. C’est une lourde responsabilité, car des vies “éternelles” en dépendent. Serons-nous donc de vrais témoins ?

Etre un vrai témoin (1)

“Ne témoigne pas fausement contre ton prochain.” Ex 20. 16

B-1an : Lv 13-15 & Jn 2

B-2ans : Es 7-8

Etre un vrai témoin (2)

“Ne témoigne pas fausement contre ton prochain.” Ex 20.16

B-1an : Lv 16-18 & Jn 3

B-2ans : Es 910

Selon des statistiques citées par Dr Sala, un être humain prononce en moyenne 18 000 mots par jour. Certains bien sûr dépassent largement cette moyenne ! C'est l'équivalent du contenu entier des 64 pages d'une brochure de Sa Parole ! Si vous comptiez tous les mots que vous avez prononcés au cours de votre vie, cela remplirait pas mal de gros volumes imprimés, ne croyez-vous pas ? Mais avez-vous pris le temps d'analyser le contenu de vos conversations d'une seule journée ? Combien de mot déplacés, insultants, critiques, négatifs, avez-vous prononcés aujourd'hui ? Quelqu'un a dit : "Avant d'ouvrir la bouche vous êtes le maître des mots que vous allez prononcer. Une fois que vous avez exprimé ce que vous pensez, vos paroles sont devenues votre maître !" Vous en supporterez donc les conséquences ! Voilà pourquoi plusieurs des écrivains de la Bible ont averti du danger des mots prononcés à la hâte et sans réflexion (Jc 3. 5-12 ; Ep 4. 29 ; Mt 12. 36-37 ; Ps 109. 17). La malhonnêteté est presque devenue une vertu de nos jours, et pas seulement dans le milieu politique ! Embellir un CV, exagérer son rôle dans telle ou telle action, se créer une belle attitude aux yeux des autres, c'est oublier que Dieu voit tout, y compris au plus profond de notre cœur. Apprenons vite à examiner nos paroles et nos pensées. Enseignons à nos enfants à dire la vérité et surtout à ne pas "charger" leurs proches, amis ou relations pour "jouer les petits saints devant les adultes" ! Dans nos églises mettons en pratique le commandement de l'apôtre Paul : "Rejetez le mensonge ! Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes tous membres d'un même corps" (Ep 4. 25). Nos paroles nous condamneront ou nous justifieront (Mt 12. 37). Attention donc à ce que nous disons à nos proches ou à ce que nous disons *sur* eux !

Lundi 6 février

Si vous vous trouvez en difficulté en mer et qu'un maître-nageur-sauveteur arrive pour vous tirer d'affaire, la pire des choses est d'essayer de l'aider ! Il semble normal de dire aux gens de faire des efforts pour surmonter leurs difficultés, mais lorsque vous commencez à perdre pied et que vous vous débattez en eau profonde, vous risquez de vous fatiguer très rapidement, de couler et d'entraîner ceux qui sont près de vous. C'est pourquoi le maître-nageur vous dira tout de suite de cesser de vous agiter et de vous débattre, de vous abandonner entre ses mains et de lui faire confiance. Comprenez une fois pour toutes que Dieu n'a pas besoin de vous pour vous sauver ! La Bible affirme : "Dieu nous a débarrassés de nos péchés et nous a rendus à la vie en Christ. Il a tout fait Lui-même, sans aucune aide de notre part... Nous n'avons plus qu'à Lui faire confiance. Le salut est un cadeau de Dieu, du début jusqu'à la fin ! Nous n'avons aucun rôle à jouer. Et si nous avions le moindre rôle, nous ne ferions que nous enorgueillir, prétendant être la source de notre propre salut !" (D'après Ep 2. 4-9 LM). Lorsque Nicodème vint rencontrer Jésus, il s'attendait à ce que Jésus lui conseille de suivre tel ou tel précepte moral ou certains rites religieux. Malgré sa réputation de chef spirituel il ne comprenait pas la nature infallible du salut. Il n'arrivait pas à saisir que nous ne pouvons pas être acceptés par Dieu en fonction de nos mérites, que nos bonnes actions ne L'impressionnent en rien, qu'à Ses yeux "nos plus beaux efforts sont aussi répugnants que des torchons remplis de cambouis" (Es 64. 6 LM). De quoi nous rendre humbles ! Robert Lowry a écrit : "Rien ne peut effacer le péché, si ce n'est le sang de Jésus. Rien de ce que j'ai accompli n'a de valeur, si ce n'est par le sang de Jésus. Rien n'est plus précieux que cette fontaine qui me rend plus blanc que neige. Je ne connais aucune fontaine autre que le sang de Jésus." Paul a affirmé : "La grâce divine est un don purement gratuit..." (Rm 3. 24 TP). Ce don, Il vous l'offre encore aujourd'hui, à condition que vous veuillez bien l'accepter !

Vous ne pouvez pas vous sauver vous-même !

“Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu.” Ep 2.8

B-1an : Lv 19-21 & Jn 4

B-2ans : Es 11-12

Connaissez-vous vraiment Dieu ? (1)

“Un peu de levain fait lever toute la pâte.” Ga 5. 9

B-1an : Lv 22-24 & Jn 5

B-2ans : Es 13-14

En tant que croyants il nous est nécessaire de comprendre qui Dieu est vraiment. Au début de notre marche avec Jésus nous n'avons qu'une compréhension superficielle de la nature du Dieu vivant, et cela est normal. Nous ne sommes que des enfants en bas-âge, nous affirme Paul ; nous avons donc besoin de nous nourrir de lait et non de nourriture solide (1 Co 3. 1-3). Néanmoins Dieu n'a pas l'intention que nous demeurions pour toujours des nouveaux-nés : Il veut nous voir grandir en Christ, approfondissant notre connaissance de Sa personnalité et grandissant en intimité (He 5. 12-14). Mal connaître Sa nature risque de nous conduire dans l'erreur et la frustration. Nous entendons, dans bien des églises des messages

d'amour et de tolérance débouchant sur toutes sortes de compromis, prêchés au nom d'un Dieu décrit comme la personification de l'amour, de l'unité et de la paix. Certes Dieu est amour (1 Jn 4. 8), mais cet amour-là est-il prêt à tout accepter, à tout pardonner et à tout permettre ? Dieu souhaite l'unité parmi les Siens (Jn 17. 21), mais cette unité doit-elle être obtenue au prix de la vérité, ou au mépris des enseignements fondamentaux de Jésus-Christ ? Certes Dieu désire la paix entre nous (Lc 2. 14 et Es 9. 6), mais cette paix doit-elle émaner de l'homme et d'une volonté universelle à la créer ? Ce message de tolérance et d'approbation, si tentant et agréable à nos oreilles, au nom de l'amour, de la paix et de l'unité, est-il pour autant le message du Dieu de la Bible ? Dieu est amour, mais Il est aussi trois fois saint (Lv 19. 2). Dans la personnalité divine amour et sainteté sont inextricablement liés et agissent toujours ensemble. Sa sainteté Le pousse à juger tout péché. Le symbole le plus souvent utilisé dans les Écritures pour représenter la nature divine est celui du feu : “Car notre Dieu est un feu dévorant” (He 12. 29. Lisez aussi Ex 24. 17 ; Dt 4. 36 et 9. 3). Une autre pensée : n'oublions jamais que le concept que nous avons de l'amour, influencé par une opinion humaine et corrompue, est très différent de celui de Dieu. C'est ainsi que souvent l'esprit du monde qui nous entoure pénètre de manière insidieuse au sein de l'Eglise ! Souvenons-nous que “un peu de levain fait lever toute la pâte” !

Mercredi 8 février

Un autre aspect de la nature de Dieu c'est qu'Il ne change pas. Il est aujourd'hui le même Dieu que Celui qui s'est manifesté aux patriarches il y a des milliers d'années, et Il sera le même quand nous serons dans Sa présence tout au long de l'éternité. “Moi, le Seigneur, Je ne change pas” affirmait-Il au prophète Malachie (3. 6). Alors que le manège de notre monde tourne de plus en plus vite autour de nous, n'est-il pas réconfortant de savoir qu'Il est fondamentalement le même hier, aujourd'hui et demain (He 13. 8). Puisqu'Il nous a révélé Sa nature dans Sa parole, il faut en déduire que Sa parole ne change pas non plus. L'image du roc est souvent associée à Dieu, ce symbole indiquant une stabilité à toute épreuve ainsi qu'une constance que rien ne peut modifier. Nous devrions être attentifs à cet aspect de Sa personnalité, car de nos jours nous entendons des croyants affirmer que nous devons évoluer avec notre époque et modifier nos convictions afin d'amener davantage de gens à la foi chrétienne. Selon certains, bien des portions des Écritures sont “dépassées et peu adaptées à la vie moderne”. Pourtant la Bible contredit cette philosophie. Dieu est-Il passé de mode, abandonné aux idées de l'ancien temps ? Imaginer cela équivaut à rejeter la nature même de Dieu, Le mettre à notre niveau afin qu'Il embrasse nos idées et nos projets ! Est-ce cela que la Bible nous enseigne ? (Lisez Es 55. 8-9). Cela équivaut aussi à prétendre que le Dieu d'éternité, qui est “l'Alpha et l'Omega”, Celui qui “dès le commencement annonce ce qui va arriver” (Es 46. 10), aurait pu passer à côté d'événements influençant nos vies aujourd'hui ! Envisager une telle éventualité revient à mettre en doute l'intégrité des Écritures et nous engage sur une pente dangereuse. Espérons que ne s'appliquent pas à nous les paroles de Jésus : “Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : “Seigneur, Seigneur”, qui entreront dans le Royaume des cioux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père... beaucoup me diront : “Seigneur, Seigneur, c'est en ton nom que nous avons été prophètes... Ne le sais-tu pas ?” Alors Je leur déclarerai : “Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de Moi...” (Mt 7. 21-23). Pour que Dieu nous connaisse, apprenons à Le connaître Lui !

Connaissez-vous vraiment Dieu ? (2)

“les projets du Seigneur tiennent toujours, et les pensées de Son cœur, de génération en génération.” Ps 33. 11

B-1an : Lv 25-27 & Jn 6

B-2ans : Es 15-16

Contentez-vous de ce que dit la Bible !

“Il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous Le regardions, et Son aspect n'avait rien pour nous attirer.” Es 53. 2

B-1an : Nb 1-2 & Jn 7

B-2ans : Es 17-18

Que savez-vous de l'apparence physique de Jésus ? Nous n'avons ni photos ni films, même en noir et blanc, Le représentant ! Aucun artiste de l'époque n'a esquisé le moindre dessin pour immortaliser Son visage ou Sa prestance. Le seul “portrait” que nous ayons vient d'un écrivain qui a vécu environ 750 ans avant Jésus ! Vous parlez d'un témoin oculaire ! Voici ce qu'il écrit : “Il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous Le regardions et Son aspect n'avait rien pour nous attirer.” Cela explique la raison pour laquelle il s'avère impossible de donner une représentation précise de Jésus. Bien sûr des tableaux ont été peints au cours des siècles pour tenter de produire un portrait de Celui-ci, mais tous ne sont que des œuvres d'imagination pure, sans valeur pour le croyant. A l'évidence Dieu n'a pas voulu nous en révéler davantage concernant la personne physique de Jésus. Peut-être savait-Il que nous serions tentés d'en faire une idole avec les conséquences tragiques que l'on peut imaginer. En effet, d'un serpent d'airain, que Dieu avait ordonné de fabriquer afin de guérir les Hébreux mordus par les serpents du désert, le peuple avait fait une idole devant laquelle il se prosternait (Lisez 2 R 18. 4). Attention donc à ne pas donner foi aux affirmations concernant Jésus qui ne sont pas contenues dans la Bible. Faisons confiance à Dieu pour ce qu'Il nous a révélé sur Son Fils dans Sa parole. Contentons-nous-en : ce n'est pas l'apparence de Jésus qui compte mais qui Il est et ce qu'Il a accompli. Quand Il est venu sur notre terre Il était pleinement Dieu et pleinement homme à la fois. Des centaines d'exemples dans les Evangiles le prouvent. Il a marché dans le surnaturel mais aussi sur les chemins humains. Les Ecritures suffisent pour nous faire comprendre tout ce que nous avons besoin de savoir pour être sauvés. N'êtes-vous pas heureux que cela soit suffisant ?

Vendredi 10 février

Dieu vous a créé pour que vous reflétiez Son image aux yeux de tous. Cette vérité incroyable nous est révélée dans Sa Parole. Mais que veut dire “être créé à Son image, à Sa ressemblance” ? Puisque Dieu est esprit, ce sont certains traits de Son caractère que nous sommes censés refléter. “Ceux qui regardent vers Lui brillent de joie...” (Ps 34. 6). Si vous tenez un miroir tourné vers le soleil, il reflètera sa lumière sans pour autant devenir le soleil. De même que le catadioptré d'une bicyclette reflète la lumière des phares du véhicule qui s'approche, sans pour autant devenir un phare de voiture. Il ne possède pas sa propre source de lumière. Nous ne devenons jamais Dieu, nous ne faisons que refléter des traits de Son caractère. La Bible nous enseigne que Dieu est un “Père” (Mt 23. 9), et quand nous nous tournons vers Lui nous devenons Ses enfants (1 Jn 3. 2). Une fois “nés de nouveau” nous devenons membres d'une même famille au sein de la quelle nous trouvons de nombreux “frères” et “sœurs”. De même que nous ressemblons souvent à nos parents biologiques, Dieu souhaite que nous Lui ressemblions. Or, malgré toute ressemblance, nous ne devenons jamais nos parents, ils demeurent des êtres humains distincts de nous. Sur le plan spirituel nous demeurons également différents de Dieu. Nous sommes seulement Ses enfants, censés refléter des traits de Sa nature aux yeux du monde qui nous entoure, comme la sainteté, la justice, la fidélité, l'amour, la bonté, la compassion, la faculté de pardonner, la patience... etc. Aucun des enfants de Dieu n'est parfait et nous ne parvenons à refléter qu'en partie Ses traits de caractère dans nos vies. Heureusement le Saint-Esprit vient s'installer en nous pour nous conduire et faire de nous des phares illuminant au nom de Jésus un monde bien trop sombre.

Créé à Son image (1)

“Dieu dit : Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, pour qu'il domine... sur toute la terre...” Gn 1. 26

B-1an : Nb 3-4 & Jn 8

B-2ans : Es 19-20

**Créé à Son image
(2)**

*“Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas du tout !”
Gn 1. 4*

B-1an : Ps 17-20

B-2ans : Es 21-22

Depuis l'origine l'être humain est assoiffé de pouvoir, d'indépendance et de connaissance au delà des limites imposées par Dieu. Satan sachant cela réussit à convaincre Adam et Eve, dans le jardin d'Eden, qu'ils pouvaient manger du fruit de l'arbre défendu qui conférait la connaissance du bien et du mal. “Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas du tout ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal.” (Gn 1. 4-5). Les choses sont-elles différentes aujourd'hui ? Au sein de chaque génération, de chaque culture, de chaque société nous retrouvons le même désir obstiné de rébellion et d'indépendance

vis-à-vis de Dieu. L'être humain cherche encore et toujours à devenir Dieu ou plutôt son propre dieu. Le but ultime pour un adepte de la religion Hindoue est de devenir un avec Brahim. Le Bouddhisme enseigne à parvenir au “nirvana”, à s'absorber en quelque sorte dans l'infini. Les enseignements du New Age, mouvement répandu dans nos pays occidentaux, tendent à faire éclore en nous un Moi transcédé, plus pur, plus puissant. Diverses techniques sont proposées aux adeptes pour parvenir à cet état. Même l'Eglise a été influencée par de tels mouvements. Etre créés à l'image de Dieu ne nous destine pas à devenir Dieu, ressembler à Christ ne fait jamais de nous de nouveaux “Christ”. Considérez l'anecdote relatée dans les Actes. Alors que Paul et Barnabas se trouvaient à Lystra, où ils prêchaient l'Evangile et guérissaient des malades (Ac 14. 8-18), la foule décida que Paul et Barnabas étaient des dieux descendus sur terre. Comme Paul parlait beaucoup ils l'affublèrent du nom d'Hermès, le compagnon de Zeus dans leur mythologie. Quant à Barnabas il “devint” Zeus lui-même ! Paul fut horrifié en les entendant les appeler ainsi et se hâta de leur expliquer leur erreur, non sans mal d'ailleurs. Son but n'était pas de prendre la place de Dieu, mais de faire connaître aux habitants de cette ville qui était le seul vrai Dieu. C'est notre rôle encore aujourd'hui.

Dimanche 12 février

Léonard De Vinci n'a peint qu'une seule Joconde. Beethoven n'a composé qu'une seule Cinquième Symphonie, et Dieu n'a prévu qu'une seule version de vous-même ! Il vous a créé tout spécialement pour jouer un rôle précis, conforme à Ses desseins. “Comment découvrir le mien ?” vous demandez-vous peut-être. Les talents qu'Il vous a accordés sont un indice certain de votre destin. “Si quelqu'un remplit un ministère, il le fait selon le pouvoir qui lui a été attribué par Dieu...” (1 P 4.11 TP). Lorsque Dieu vous prépare pour une tâche à accomplir, Il vous fournit également la formation nécessaire ! Vous souhaitez découvrir votre tâche, alors analysez votre formation. Réfléchissez à votre amour pour l'informatique, votre facilité avec les chiffres, votre attirance vers la décoration... Alors que d'autres s'ennuient à regarder des plans compliqués, vous sentez-vous à l'aise à les contempler et à les analyser ? Prêtez attention à la musique qui retentit, peut-être en sourdine, au fond de vous, et apprenez à danser sur son rythme ! Personne d'autre que vous ne l'entend de la même manière. Évaluez votre passé : y a-t-il quelque chose que vous avez toujours trouvé facile et excitant à accomplir ? Confrontez vos attirances à vos réussites et vous découvrirez sans doute ce qui fait votre singularité, votre originalité. “A chacun l'Esprit a accordé l'opportunité de servir les autres d'une manière unique” (1 Co 12. 7 TP). Débarrassez-vous de cette opinion négative que vous avez peut-être encore de vous-même : “Je ne suis bon à rien... Comment pourrais-je faire quoi que ce soit d'intéressant ?” Débarrassez-vous également de toute vanité ou orgueil qui vous ferait dire : “C'est toujours à moi qu'incombent les tâches difficiles !” Jamais de la vie ! Paul a dit clairement que nous devons nous conformer au plan que Dieu avait établi pour notre vie. Ainsi ne vous faites pas de souci concernant les talents que vous savez ne pas avoir et ne convoitez pas les dons qu'Il a accordés à d'autres. Mettez à profit les vôtres ! “Ranime la flamme du don que Dieu a placé en toi...” (2 Tm 1. 6). Si vous n'êtes pas sûr, mettez-vous à genoux et demandez à Dieu de vous révéler Son plan. Une fois qu'Il l'aura fait, concentrez vos efforts pour le suivre !

**Trouvez votre place
au soleil !**

“Notre rôle est de nous conformer au plan que Dieu a établi pour notre vie.” 2 Co 10.13 TP

B-1an : Nb 5-6 & Jn 9

B-2ans : Es 23-24

Derrière votre prière...

“Ta prière a été entendue et je me suis mis en route pour t'apporter la réponse. Mais l'ange... s'est opposé à moi pendant vingt et un jours...” Dn 10. 12-13

B-1an : Nb 7-8 & Jn 10

B-2ans : Es 25-26

Vous est-il arrivé de compter les jours écoulés entre l'une de vos prières et la réponse divine ? Beaucoup de chrétiens pensent et affirment que Dieu répond toujours aux requêtes des Siens qui sont en accord avec Sa volonté. Néanmoins nous restons parfois perplexes devant le silence de Dieu. Une raison peut expliquer l'absence apparente de réponse même lorsque nous prions selon Sa volonté, même si aucun péché ne semble faire obstacle, même si notre vie est soumise à Christ. Peut-être Dieu répondra-t-il lorsque les circonstances seront opportunes selon Sa volonté. Une anecdote intéressante nous est relatée dans le livre de Daniel. Le vieux prophète avait compris que la prophétie de Jérémie était près de s'accomplir : les 70 années de captivité ordonnées par Dieu allaient s'achever et Daniel adressa à Dieu une vibrante prière confessant les fautes de son peuple, Lui demandant de Lui expliquer quand enfin les Juifs pourraient retourner à Jérusalem. Quand l'ange envoyé par Dieu rendit visite à Daniel, voici ce qu'il

lui dit : “N'aie pas peur, Daniel ! En effet, tu as voulu comprendre ce qui se passait. Pour cela, tu t'es humilié devant Dieu. C'est pourquoi, depuis le premier jour, Dieu a entendu ta prière. Et je suis venu t'apporter la réponse. Mais l'ange qui protège le royaume des Perses s'est opposé à moi pendant 21 jours. Ensuite, Michel, l'un des principaux anges, est venu m'aider. J'ai donc été retenu auprès des rois de Perse. Et maintenant, je viens pour te faire comprendre ce qui va arriver à ton peuple plus tard...” (v. 12-14). Remarquez d'abord que Dieu avait *entendu* la prière de Daniel dès le premier jour. La réponse a mis 21 jours à atteindre le prophète, car Dieu a permis qu'un combat spirituel ait lieu entre les forces du mal et les forces divines. Nous ignorons souvent ce qui se passe “derrière nos prières”. Paul savait que l'enjeu de nos combats était d'ordre spirituel et non physique (Ep 6. 12). Son exemple devrait nous inspirer à faire preuve de confiance, même quand nous ne comprenons pas pourquoi nos prières demeurent sans effet pendant longtemps !

Mardi 14 février

Lorsque les pâturages qu'ils se partageaient devinrent trop restreints pour leurs troupeaux, Abraham dit à Lot, son neveu : “Qu'il n'y ait pas, je te prie, de querelle entre toi et moi... car nous sommes frères” (Gn 13.8). Cette histoire nous offre deux leçons importantes : 1- Ne laissez pas traîner les choses : faites preuve d'initiative. Abraham ne dit pas : “Je ne vais pas m'en occuper, ce n'est pas vraiment mon affaire.” Au contraire il se rendit compte que la situation pouvait dégénérer s'il ne gérait pas le problème. Aussi décida-t-il de régler la difficulté le plus vite possible. Il est facile, avec le recul, de se montrer sage, mais pour bâtir ou maintenir de bonnes relations entre nous, encore faut-il souvent prendre des risques. Dieu venait de dire à Abraham : “ Je te bénirai et Je rendrai ton nom célèbre” (Gn 12.2). Si vous recevez davantage de bénédictions et si vous accroissez votre domaine, vous devez faire preuve de davantage de sagesse. Personne n'aime les confrontations mais votre paix future et votre développement exigent du doigté et de la sensibilité aujourd'hui. 2- Ne vous en faites pas si vous ne tirez pas le bon lot. Dieu se chargera de rétablir la balance. Lot, le plus jeune des deux hommes, choisit les plaines fertiles et bien irriguées du Jourdain, laissant à Abraham ce qui paraissait les terres les moins intéressantes. Abraham, plus âgé et associé principal de leur entreprise, aurait pu user de son autorité pour imposer son choix des meilleures terres, mais il ne le fit pas. En effet il s'était rendu compte : 1- que ses relations avec Lot tiraient à leur fin, qu'il était temps d'établir une certaine distance entre lui et son neveu, mais qu'ils devaient le faire avec sérénité et une certaine élégance, pas en se querellant. 2- que les buts de sa vie et ses valeurs étaient devenus incompatibles avec ceux de Lot. Le pays que Lot venait de choisir devait bientôt disparaître en fumée, tandis que celui d'Abraham deviendrait plus tard une source de bénédictions pour le monde entier. Procurez donc la paix autour de vous et jouissez des bénédictions divines en marchant à Ses côtés !

Apprenez à éviter les querelles !

Qu'il n'y ait pas, je te prie, de querelle entre moi et toi...” Gn 13.8

B-1an : Nb 9-10 & Jn 11

B-2ans : Es 27-28

Soyez satisfait de ce que vous avez ! (1)

*“Contentez-vous de ce que vous avez !”
He 13. 5*

B-1an : Nb 11-12 & Jn 12

B-2ans : Es 29-30

En 1900, selon un sondage concernant les aspirations générales d'un citoyen des pays occidentaux, ce dernier souhaitait acquérir 27 choses différentes, et considérerait 18 d'entre elles comme absolument essentielles. De nos jours un sondage identique indique que ce même citoyen souhaiterait acquérir environ 500 choses différentes et en considérerait au moins 100 comme essentielles à son bonheur ! Nous sommes devenus obsédés par l'acquisition de biens matériels, ce qui ne va pas sans provoquer beaucoup de problèmes. Les familles moyennes consacrent plus de 25% de leurs revenus à rembourser leurs dettes. La moitié d'entre elles accumulent 10% de dettes excédentaires par rapport à leurs revenus annuels. Non contents de nous comparer à nos voisins, nous en sommes venus à essayer d'imiter les stars du grand ou du petit écran ou de ressembler aux modèles des couvertures de magazines. Où va-t-on s'arrêter ? La soif d'acquisition est insatiable ! Voilà pourquoi Jésus a dit : “Gardez-vous de toute forme d'avarice...” (Lc 12. 15). L'avarice dispose de plusieurs visages, mais tous parlent le même langage : “Donnez-moi toujours plus !” Epicure a écrit : “Rien ne satisfait jamais l'homme pour qui “assez” est un trop petit mot.” Les instituteurs ne sont pas tous censés devenir directeurs d'école. Les ouvriers ne sont pas tous censés devenir contremaîtres. Prenez garde ! La convoitise pourrait vous faire sortir du chemin que Dieu a voulu tracer pour vous. Qu'un roi vous offre une armure ne vous oblige pas automatiquement à l'endosser ! Considérez l'attitude de David : Il refusa l'armure de Saül, choisit quelques pierres bien rondes, explosa le lobe frontal du géant et ce faisant nous enseigna une leçon importante : ce que d'autres portent avec aisance peut s'avérer un fardeau sur nos épaules. N'essayez pas d'endosser la parure d'un roi : elle risque de ne pas bien vous aller ! Laissez Dieu diriger chacun de vos pas selon Ses plans. “Seigneur, donne Ta paix à ceux qui demeurent fermes dans leur détermination et qui placent toute leur confiance en Toi” (Es 16. 3 TP). Analysez donc vos talents et vos qualités, “sans avoir une trop haute opinion de vous-même” (Rm 12. 3).

Jeudi 16 février

Connaissez-vous l'histoire de cet agriculteur qui, lassé de travailler sa ferme dont il considérait les terres trop ingrates, décida de la mettre en vente ? Quelques jours plus tard la secrétaire de l'agent immobilier lui passa un coup de fil pour lui demander son avis sur l'annonce de vente qu'elle envisageait de faire publier. Ce texte décrivait une ferme florissante, située dans un endroit idéal, isolée et calme mais avec un excellent accès, des terres fertiles et bien entretenues, des collines herbeuses entourant un lac aux eaux claires et poissonneuses, et un gros cheptel en parfaite santé. L'agriculteur, après une pause, lui demanda si elle pouvait lui relire l'annonce. Il l'écouta en silence une seconde fois, avant de déclarer : “J'ai changé d'avis. Je retire ma ferme de la vente. Cela fait tant d'années que je recherche une aussi belle ferme !” Paul aurait applaudi à la réaction de cet agriculteur. Il avait vécu la même expérience ! “J'ai appris à être satisfait en toute circonstance...” (Ph 4. 11). Avant de quitter votre emploi actuel, analysez votre attitude envers l'avenir. La réussite n'est pas déterminée par votre position sociale ou votre bulletin de paye. Elle dépend de votre volonté à faire le mieux possible ce que vous préférez faire. Parents, encouragez vos enfants avec ce conseil. Enseignez-leur à faire ce pour quoi ils ont le plus d'affinités et à le faire si bien, qu'ils seront un jour payés pour accomplir ce travail ! Femmes, encouragez vos maris à rechercher la satisfaction plutôt qu'un gros salaire. “Mieux vaut peu avec la crainte de Dieu qu'un grand trésor avec beaucoup de soucis !” (Pr 15. 16). Mieux vaut être marié à un homme heureux malgré un porte-feuille peu rempli qu'à un homme malheureux dont le porte-feuille est plein à craquer ! Développez en vous la vertu de la satisfaction. “Piété et contentement sont d'un grand avantage” (1 Tm 6. 6). Avant de changer d'emploi, réfléchissez : consultez les plans de Celui qui vous a créé, et n'écoutez pas la voix de votre convoitise !

Soyez satisfait de ce que vous avez ! (2)

*“Contentez-vous de ce que vous avez !”
He 13. 5*

B-1an : Nb 13-14 & Jn 13

B-2ans : Es 31-32

Quand Satan frappe à votre porte

*“Soyez... lucides ! Votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer...”
1 P 5. 8*

B-1an : Nb 15-16 & Jn 14

B-2ans : Es 33-34

Voyez-le comme ça : votre vie depuis que vous avez accepté Christ est devenue un enjeu pour Satan. Il souhaite établir son trône dans votre cœur. Pour cela il tentera de conquérir divers domaines de votre vie. 1- Votre cœur. Si Dieu n'y a pas la première place le diable saura utiliser cette faiblesse pour y entrer. Voilà pourquoi Jésus déclara que le plus grand des commandements était "d'aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force" (Lc 10. 27). Quant à Salomon il déclara : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie" (Pr 4. 23). 2- Vos craintes. Sans l'assurance venue de la Parole de Dieu, vous risquez de laisser vos peurs vous contrôler. Dès lors vous cessez de faire confiance à Dieu et vous vous conformez au monde. Paul nous invite à renouveler nos pensées afin de les aligner sur les promesses de Dieu (Ep 4. 23). La seule solution consiste à se plonger dans la Parole de Dieu et à Lui faire confiance. 3- Vos paroles. Votre rôle est d'encourager et d'élever l'esprit des autres, pas de les critiquer, ni de les décourager. Votre langue peut guérir ou déchirer, comme l'apôtre Jacques l'a expliqué (Jc 3. 6-10). Paul, lui encore, nous invite à encourager les autres : "Dites seulement des paroles utiles, qui répondent à un besoin et encouragent autrui, pour faire ainsi du bien à ceux qui vous entendent" (Ep 4. 29). Outre les encouragements aux autres, vos paroles devraient exprimer votre reconnaissance au Seigneur (1 Th 5. 18). 4- Votre corps. Celui-ci est précieux aux yeux de Dieu. La promesse de résurrection ne concerne pas seulement notre esprit mais aussi notre corps. Il est de plus le temple du Saint-Esprit, ce qui le rend saint à Ses yeux. Lorsque nous sommes déprimés ou exténués de travail, notre réaction est trop souvent de "noyer" notre chagrin dans l'alcool ou l'abondance de nourriture. Sachant que notre corps est important pour Dieu, Satan nous poussera à en abuser, à le mutiler, à ruiner notre santé afin de réduire notre efficacité en tant que témoins de Christ ici-bas. Dieu nous a fourni une armure défensive, excepté pour Sa parole, notre seule arme offensive. Mais si nous l'abandonnons au vestiaire quand nous affrontons la réalité de la vie, comment saurait-elle nous protéger ?

Samedi 18 février

Avez-vous remarqué que les paroles les plus dures prononcées par Jésus étaient à l'encontre des gens les plus religieux et en même temps les plus sectaires de l'époque, les Pharisiens ? Il les traita d'hypocrites et alla jusqu'à les maudire : "Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrites ! Vous ressemblez à des tombeaux blanchis qui paraissent beaux à l'extérieur mais qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, extérieurement vous donnez à tout le monde l'impression que vous êtes fidèles à Dieu, mais intérieurement vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal... Serpents, bande de vipères ! Comment pensez-vous éviter d'être condamnés à l'enfer ?" (Mt 23. 27, 33). Pourquoi un tel emportement de la part de Jésus ? Parce que les hypocrites font merveilleusement bien le jeu de Satan ! Comme lui les hypocrites savent au fond d'eux-mêmes qu'ils ne méritent que l'enfer, mais cherchent quand même à détourner les autres du salut. Souvenez-vous d'une autre parole du Seigneur : "Mais quel malheur pour celui qui fait tomber les autres dans le péché ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse pierre et qu'on le jette dans la mer..." (Lc 17. 1-2). L'hypocrisie signifie : prétendre être ce que l'on n'est pas. Le terme grec renvoie à l'acteur qui jouait un rôle dans une pièce de théâtre. Mais aux yeux de Dieu l'hypocrisie va bien plus loin. L'exemple de Pierre réprimandé par l'apôtre Paul montre bien à la fois le danger de l'hypocrisie et l'importance de la responsabilité qui pèse sur les épaules des leaders religieux (Ga 2. 11-14). Pierre était le premier disciple choisi par Dieu pour annoncer la bonne nouvelle à un non-juif (Ac 10. 1-48). Il savait donc que les rituels de la loi mosaïque ne pouvaient pas sauver et que la foi en Jésus était seule capable de le faire. Pourtant des années plus tard, à Antioche, il décida de se séparer des chrétiens non-juifs et en entraîna d'autres dans son hypocrisie, y compris Barnabbas. Dieu peut pardonner tous nos péchés mais à condition que nous nous repenions et que nous rejetions toute hypocrisie. Réfléchissez-y !

Ne soyez pas hypocrite !

“Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie...” Lc 12. 1

B-1an : Nb 17-18 & Jn 15

B-2ans : Es 35-36

Regardez et vivez !*“Quiconque croit en Lui aura la vie éternelle...”**Jn 3.15*

B-1an : Nb 19-20 & Jn 16

B-2ans : Es 37-38

Quand Jésus dit à Nicodème : “Tu dois naître de nouveau”, l’érudit Juif ne comprit rien du tout. Jésus lui expliqua alors que contrairement à la naissance naturelle, dans le processus de la naissance spirituelle “l’enfant” doit laisser la place à l’Esprit, il ne peut rien faire de lui-même. Nicodème se demanda ce que tout cela signifiait. Se servant du livre favori de l’érudit qui était venu Lui rendre visite, la Torah, Jésus continua : “Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l’homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle” (Jn 3. 14-15). Nicodème comprit enfin ce que Jésus voulait dire ! Le jour où Dieu en eut assez d’entendre les jérémiades de son peuple, Il “envoya contre eux des serpents venimeux ; ils mordirent un grand nombre d’Israélites qui en moururent” (Nb 21. 6). Les survivants demandèrent à Moïse d’implorer la clémence de Dieu à leur égard. Alors Dieu dit à Moïse : “Fais un serpent de métal et fixe-le sur une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera aura la vie sauve” (Nb 21. 8). Les Israélites qui avaient été mordus devaient simplement lever les yeux vers le haut de la perche. De même les pécheurs reçoivent le salut divin en levant simplement les yeux vers Jésus sur la croix. Regardez et vivez ! La solution au problème du péché est tellement simple que nous trouvons difficile de la comprendre. Nous cherchons une solution beaucoup plus compliquée. Moïse et les enfants d’Israël s’attendaient peut-être à un remède plus sophistiqué : l’élaboration d’une pommade spéciale, ou une stratégie particulière pour éradiquer les serpents. Après tout nous disons souvent : “Aide-toi et le Ciel t’aidera.” Mais Jésus affirme : “Crois seulement.” Nous croyons que la chaise supportera notre poids, si nous nous asseyons dessus. Nous croyons que l’interrupteur fera jaillir la lumière lorsque nous l’actionnons. Nous acceptons qu’une force invisible accomplisse pour nous certaines tâches que nous ne pouvons accomplir tout seuls. Aujourd’hui Jésus vous demande de faire la même chose !

Lundi 20 février

Dieu est un Dieu qui aime les engagements durables. Quand Il fait une promesse Il la tient toujours. La fidélité est un trait important de Son caractère. Pas étonnant qu’Il veuille voir les Siens tenir eux aussi leurs promesses. La *première* clé pour un mariage stable et réussi, c’est l’engagement. Deux personnes sont liées pour le reste de leur vie au point de “devenir une seule chair”. Les séparer devrait être aussi difficile que la séparation chirurgicale de deux sœurs siamoises n’ayant qu’un seul cœur ou un seul cerveau ! Devenir “une seule chair” requiert un sacrifice de la part de l’une comme de l’autre. La fusion de deux êtres fondamentalement indépendants et individuels ne s’acquiert pas en une minute, le temps de signer un acte de mariage, mais en se développant ensemble tout au long de la vie commune. Puisque nous ne sommes pas parfaits, comment l’amour parfait ou le couple parfait pourrait-il exister ? La réussite d’un couple ne se mesure pas à la qualité du caractère de l’un ou de l’autre, mais à l’aptitude des deux à marcher dans la vie en prenant exemple sur le seul qui soit parfait : Christ. Paul compare l’amour dans le mariage à l’amour exprimé par Jésus-Christ envers Son église (Ep 5. 25). Seriez-vous prêt à tout sacrifier pour votre conjoint ? Si vous répondez oui à cette question, analysez avec soin votre comportement de tous les jours envers lui ou elle : acceptez-vous ses critiques même quand elles vous paraissent peu fondées ? Refusez-vous de vous mettre en colère ou de prononcer à son encontre des paroles blessantes ? Changez-vous les plans que vous aviez établis simplement pour lui faire plaisir ? Lui faites-vous confiance même si il ou elle manque d’assurance ? Faites-vous preuve de compassion et de patience quelle que soit la situation ? Vous engagez-vous à ne jamais lui mentir ? Seriez-vous prêt à tout lui pardonner ? De même que Jésus a dit : “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même” (Mc 12. 31), engagez-vous à aimer votre conjoint... comme vous-même, puisque vous n’êtes qu’une seule chair !

Trois clés pour un bon mariage (1)*“Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.” Mt 19. 6*

B-1an : Ps 21-24

B-2ans : Es 39-40

Trois clés pour un bon mariage (2)

“Une réponse douce détourne la fureur ; une parole blessante excite la colère.” Pr15.1

B-1an : Nb 21-22 & Jn 17

B-2ans : Es 41-42

La deuxième clé, pour un mariage réussi, c'est la communication. C'est-à-dire non seulement l'art d'exprimer par des paroles ce que l'on ressent mais aussi la faculté de savoir écouter l'autre sans l'interrrompre ni lui suggérer ses pensées. Freud a dit : “Un homme qui souffre d'un mal de dents ne peut pas exprimer son amour. Pourquoi ? Parce que sa rage de dents l'empêche de penser à quoi que ce soit d'autre !” L'homme et la femme sont tellement différents quand il s'agit de communiquer. Un psychologue a dit que l'homme ne sait qu'exprimer ce qu'il pense alors que la femme préfère exprimer ce qu'elle ressent. D'où le manque de compréhension entre les deux ! Bien communiquer dans un couple exige donc avant tout que chacun écoute l'autre et cherche à comprendre ce que il veut lui dire. Comprendre les émotions de l'autre seulement à demi exprimées ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Tout est question de volonté et de patience. Lorsqu'une discussion éclate - et les disputes sont inévitables - trois règles sont à suivre pour empêcher que la situation ne s'envenime : 1- Discutez du problème ou du désaccord sans laisser l'échange dériver sur des critiques personnelles. Si vous discutiez du même problème avec un juge oseriez-vous l'attaquer sur un plan personnel ? Agissez donc de la même manière “détachée” avec votre conjoint. 2- Quel que soit la direction prise par la discussion, terminez toujours sur une réaffirmation de votre amour l'un pour l'autre. Le problème ou le désaccord passera ainsi au second plan. 3- Concluez toujours en affirmant que vous pourrez ensemble résoudre le conflit et qu'aucun obstacle de cette nature ne pourra jamais vous séparer. Dites-lui qu'avec Dieu au centre de votre couple, les circonstances les plus difficiles peuvent être surmontées. Après tout, si vous n'êtes plus qu'une seule chair, comment pourriez-vous vous enfermer dans votre coin en ignorant l'autre ? Vous avez tant de choses à vous dire tout au long de votre vie. C'est un peu comme exprimer votre reconnaissance à Dieu, si vous y réfléchissez bien, vous avez chaque jour des dizaines de raisons de vous adresser à Lui le cœur reconnaissant. Faites de même avec votre conjoint !

Mercredi 22 Février

La troisième clé consiste à faire des concessions, à accepter des compromis, en vue de maintenir l'harmonie et la paix au sein du couple. Entendons-nous bien, cela ne signifie pas accepter *n'importe quel* compromis pour vivre en paix ! Ne suivez pas l'exemple d'Adam qui a un jour accepté d'écouter sa femme avec les conséquences que l'on sait. Suivez plutôt celui de Job ! (Jb 2. 9-10). Par contre cela signifie essayer de comprendre les différences de l'autre et les respecter, traiter l'autre comme étant plus important que soi-même, ne pas faire preuve d'obstination, même si l'on pense avoir raison. Robert Dodds a dit : “Le but a atteindre dans le mariage n'est pas de penser exactement comme l'autre, mais d'apprendre à penser ensemble.” Il aurait pu ajouter “et de prier ensemble”. Une majorité de couples chrétiens n'envisagerait même pas la possibilité de s'approcher ensemble de Dieu dans la prière. Même ceux qui affirment “faire une seule chair” ! Veulent-ils se présenter devant le trône de la grâce en empruntant deux portes séparées ? N'oubliez pas non plus qu'aucun compromis n'est possible si vous vous retranchez sur vos positions ou si vous refusez de pardonner à l'autre. TD Jakes a écrit : “Négocier des compromis où chacun se retrouve gagnant sous-entend de se mettre à la place de l'autre pour envisager le problème sous son angle. Tout vrai compromis doit permettre à chacune des parties de se considérer en paix et traitée équitablement”. Etant donné que le point de vue divin est le seul valable, autant Lui demander de vous guider ensemble vers la bonne solution et de vous suggérer les concessions essentielles à faire. Ce n'est pas la recherche du bonheur de l'un au détriment de l'autre qui approfondira vos relations au sein du couple, mais l'acceptation du sacrifice à faire pour que l'autre connaisse le bonheur. Jésus a dit : “Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.” (Ac 20. 35). Même si vous trouvez difficile de faire le premier pas, sachez que “rien n'est impossible à Dieu”. Si vous recherchez ensemble Son soutien, Il ne manquera pas de vous le fournir, car le principe du couple dans le mariage est Son invention et Il sait mieux que quiconque comment résoudre vos problèmes !

Trois clés pour un bon mariage (3)

“Vivez en paix entre vous... cherchez en tout temps à faire le bien entre vous.” 1 Th 5. 13-15

B-1an : Nb 23-24 & Jn 18

B-2ans : Es 43-44

Etes-vous proche de Lui ?

“La Parole qui donne la vie ... Nous l'avons entendue, nous l'avons vue... nous l'avons regardée... nous l'avons touchée de nos mains.”
1 Jn 1. 1

B-1an : Nb 25-26 & Jn 19

B-2ans : Es 45-46

Cette Parole dont parle Jean n'est autre que Jésus Lui-même (comparez à Jn 1. 1-14). Etes-vous proche de Lui au point de L'entendre vous parler, de contempler Sa perfection, de pouvoir Le toucher ? Ne vous contentez pas de L'écouter de loin, une fois par semaine, ou d'écouter les autres parler de Lui, du réconfort qu'ils ont reçu quand ils traversaient des épreuves et des merveilleuses bénédictions qu'Il leur a accordées. Recherchez Sa présence, recherchez Son intimité. “Vous Le trouverez, si vous Le cherchez de tout votre cœur et de toute votre âme” (Dt 4. 29). Considérez l'exemple de personnes qui ont vécu proches de Dieu. 1- Dieu appela Abraham “Son ami” (2 Ch 20. 7 ; Es 41. 8 ; Jc 2. 23). Pourquoi ? Parce qu'il Lui faisait confiance en tout. En retour Dieu réalisa Ses promesses et le bénit tout au long de sa vie. Même quand il se montra peu fidèle (souvenez-vous de sa relation avec Agar et la naissance d'Ismaël) Dieu demeura fidèle à Sa promesse. “Si

nous Lui sommes infidèles, Lui demeure fidèle” (2 Tm 2. 13). Si vos proches et vos amis vous laissent tomber, Lui ne le fera pas. 2- Dieu décrivit David comme “un homme selon Mon cœur, qui accomplira toutes Mes volontés” (Ac 13. 23). David était loin d'être parfait. Néanmoins il avait foi en Dieu, aimait se plonger dans la Parole de Dieu, était reconnaissant quelles que soient les circonstances et savait faire preuve de repentance. Ces quatre qualités le distinguaient des autres. Vous reconnaissez-vous dans cette description ? 3- Daniel était l'homme “que Dieu aimait” (Dn 10. 11). Lui aussi avait confiance en Dieu et pouvait se repentir au nom même de ses compatriotes (Dn 9. 4-16). En retour Dieu lui dévoila des secrets incroyables qui nous émerveillent encore aujourd'hui ! Confiance, amour de la Parole de Dieu, volonté de repentance et d'humilité, telles sont les qualités essentielles pour entrer dans l'intimité de Dieu. Voulez-vous vous rapprocher de Lui aujourd'hui ?

Vendredi 24 février

Vous est-il arrivé un jour de vous tromper de bagage au moment de récupérer le vôtre sur le tapis roulant d'une aérogare et de l'emmener jusque chez vous ? Deux secondes après l'avoir ouvert vous vous rendez compte que vous ne pouvez pas vivre avec les affaires de quelqu'un d'autre : ces vêtements ne vous vont pas, ces souliers ne correspondent pas à votre pointure... Mais alors, pourquoi essayons-nous si souvent dans la vie de vivre avec les bagages des autres ? Est-ce la faute de nos parents ? Un père dit à son fils : “Ton grand-père était agriculteur, moi je suis agriculteur, et toi, un jour tu hériteras de cette ferme.” Est-ce la faute de nos enseignants ? Un professeur affirme à une adolescente dont le rêve est simplement de rester chez elle plus tard pour s'occuper de ses enfants : “Ne gâche pas ta vie ! Avec les dons que tu as, tu pourrais aller très loin dans tes études !” Est-ce la faute des leaders de nos églises ? “Jésus était un missionnaire ! Si vous voulez Lui plaire et Lui obéir, partez vivre sur des terres lointaines !” Ces conseils sont-ils judicieux ou dangereux ? Tout dépend de ce que Dieu a mis dans leur bagage ! Et si Dieu avait mis dans le cœur de ce jeune garçon une passion pour la médecine, ou dans celui de cette adolescente un amour infini pour les enfants ? Si vous détestez voyager et que les mœurs des peuples lointains vous effraient, ferez-vous un bon missionnaire ? “Sur Ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe” (Ps 139. 16). C'est Dieu qui accorde à l'un un esprit d'organisation, à un autre une oreille musicale, à un autre un cœur épris de justice, à un autre une intelligence mathématique, à un autre des mains pleines de douceur pour soigner ceux qui souffrent, à un autre encore des jambes capables de courir vite et de remporter des courses. Notre société rejette un tel raisonnement, car elle ne voit pas le Maître derrière les disciples, l'Auteur derrière les Ecritures ni le sens de la vie et de l'au-delà. “Vous pouvez devenir ce que vous voulez !” affirme-t-elle à tort. Ne l'écoutez pas, ne vivez pas votre vie sans réfléchir à votre destinée. “Soyez sûr de bien comprendre Sa volonté pour vous !”

Ne vous trompez pas de bagage !

“Soyez sûr de comprendre la volonté du Seigneur à votre égard !”
Ep 5. 17 TP

B-1an : Nb 27-28 & Jn 20

B-2ans : Es 47-48

Les voies mystérieuses de Dieu

“Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'Il intercède en faveur des saints.” Rm 8, 27

B-1an : Nb 29-30 & Jn 21

B-2ans : Es 49-50

Kimberley Word raconte : “Ce jour-là j’ai entendu un murmure en moi qui me disait “Prie pour Lisa, prie pour Lisa”. Je priais chaque jour pour ma petite fille de 6 ans. Pourquoi aujourd’hui cette voix persistante ? Nous étions en route pour fêter Noël en famille, ma fille dans la voiture de mon frère qui conduisait devant moi. Obéissante, je me suis mise à prier : “Seigneur, protège Lisa s’il Te plaît ! Garde-la bien serrée dans Tes bras...” La voiture de mon frère a soudain ralenti derrière une semi-remorque. La remorque qu’il tractait semblait instable et tanguait sur la chaussée. Soudain elle se mit à déraper puis se détacha du camion. Horrifiée, je me suis mise à crier : “Seigneur, protège Lisa, Seigneur, protège Lisa !” Mon frère a eu un réflexe rapide et s’est déporté brutalement sur le bas-côté, évitant la remorque qui a traversé la route avant d’aller s’encastrer dans une voiture arrivant en sens inverse. J’ai tout de suite remercié Dieu d’avoir protégé

ma petite fille. Nous nous sommes arrêtés, mon frère et moi, sur le bord de la route pour nous précipiter vers le véhicule accidenté. Le siège, derrière le conducteur, était complètement écrasé par une roue de la remorque. Heureusement le conducteur, sa femme et leur petite fille sont sortis du véhicule, en état de choc. “Comment vous sentez-vous ?” leur ai-je demandé. “Nous sommes indemnes, je pense”, me répondit le conducteur. Il gardait les yeux fixés sur le siège derrière lui, puis il ajouta : “Nous nous sommes arrêtés, il y a quelques minutes, sur une aire de stationnement pour déplacer les cadeaux de Noël que nous venions d’acheter. A leur place, derrière moi, l’instant d’avant, se trouvait ma petite fille. Si nous n’avions pas fait cela...” Il n’a pas pu finir sa phrase, l’émotion lui serrant la gorge. Il s’est enfin présenté ainsi que sa femme. Je me suis alors penché vers la petite fille et lui ai demandé quel était son prénom. “Je m’appelle Lisa” a-t-elle répondu.” Toutes les voix ne sont pas pas nécessairement celle du Saint-Esprit (voyez 1 Jn 4. 1). Néanmoins, si vous marchez par l’Esprit, ne négligez pas Ses encouragements à prier... même si vous n’en comprenez pas toujours la raison !

Dimanche 26 février

Avant même votre naissance Dieu avait établi un plan pour votre vie ! “Nous avons été choisis, ayant été prédestinés suivant le plan de Celui qui opère toutes choses d’après le conseil de Sa volonté...” Le Message traduit ainsi ce verset : “Il nous avait à l’œil, avait déjà élaboré des plans pour que nous vivions une vie de victoires et nous avait incorporés dans Son plan général qui régit chaque événement de notre monde et le déroulement de la vie de chacun.” Remarquez qu’il avait élaboré, il y a longtemps, le plan qui guide votre vie, y compris les circonstances que vous cherchez surtout à éviter ! Lorsque Jonas voulut s’enfuir loin de Dieu et prit un bateau en partance pour Tarshish, Dieu lui dit en substance : “Pas de chance ! J’ai déjà préparé Mon plan ! Si Je te laisse faire ce que tu veux, Je cesse d’être Dieu ! Même s’il Me faut soulever une tempête monumentale, balloter ton navire dans tous les sens et mettre ta vie en danger afin d’assurer le bon déroulement de Mon plan, Je le ferai sans tergiverser !” Lorsque Jonas fut à bout, il se tourna vers Dieu, et Celui-ci lui répondit aussitôt, juste à temps pour qu’il puisse se rendre à Ninive et prêcher aux habitants, en fait, remplir la mission que Dieu lui avait confiée au début ! Vous pouvez choisir d’obéir à Dieu tout de suite ou après vous être rebellé contre Lui, mais sachez-le, vous devrez vous soumettre en fin de compte ! Le Psalmiste a écrit : “Ton chemin est dans la sainteté... Ton chemin était dans la mer...” (Ps 77. 14, 20). A vous de choisir ! Le premier chemin est celui de l’obéissance, l’autre de la rébellion, mais dans les deux cas Dieu obtient ce qu’il a décidé. Dieu vous a choisis, et a trop investi en vous pour vous laisser faire ce qui vous passe par la tête. Même si vous devez d’abord vous débarrasser d’une addiction, fuir loin d’une relation ou abandonner vos propres plans, vous viendrez à Lui ! Vous reconnaîtrez la maison de Dieu, parce que vous accepterez de laisser derrière vous ce qui est moins important, afin d’obtenir ce qui a vraiment le plus d’importance. Pour votre propre bien, décidez aujourd’hui de Lui obéir et de suivre le plan qu’Il a fixé pour votre vie.

Dieu a investi en vous !

“Nous avons été choisis...” Ep 1. 11

B-1an : Nb 31-32

B-2ans : Es 51-52

Apprenez à donner... et à recevoir !

“Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Mt 10. 8

B-1 an : Nb 33-34

B-2 ans : Es 53-54

C'est Jésus qui nous a commandé de donner... et de recevoir. Il faut un équilibre entre les deux. Si nous devons recevoir, c'est pour nous apprendre à considérer nos limites : nous devons toujours dépendre de Dieu mais aussi accepter de dépendre parfois des autres ! Et quand Il nous commande de donner, c'est pour nous forcer à oublier notre égoïsme inné. Pour vivre, votre corps a besoin chaque jour de recevoir autant que d'éliminer. Il en va de même pour votre âme. Parfois recevoir est plus difficile que donner. Il nous apparaît facile de donner des conseils, de procurer de l'espoir, d'encourager les autres, de faire l'aumône... mais il nous est parfois beaucoup plus difficile de recevoir avec grâce !

Car en faisant cela nous reconnaissons que nous avons besoin des autres. Et par là même nous leur reconnaissons une certaine supériorité par rapport à nous : recevoir avec grâce des mains de notre prochain c'est en quelque sorte le valoriser aux yeux de tous. C'est parfois seulement dans les yeux de celui qui reçoit, que celui qui donne découvre sa propre valeur selon Dieu. Si quelqu'un vous offre une belle montre que vous ne porterez jamais, cette montre valait-elle vraiment quelque chose ? Si quelqu'un vous donne un conseil que vous ne considérez même pas, ce conseil valait-il quelque chose ? Recevoir est un art. Un art qui introduit les autres dans notre propre vie, qui leur donne une grande importance au point que nous ne pouvons pas nous passer d'eux pour certaines choses. Il faut beaucoup de grâce pour pouvoir dire : "J'ai besoin de votre aide. Sans vous je ne sais ce que je deviendrais." Recevoir exige de l'humilité et beaucoup d'amour. Trop de gens sont blessés à jamais parce que leurs dons ont été très mal reçus, aussi cessent-ils d'essayer de toucher les autres. Aujourd'hui apprenez donc à donner autant qu'à recevoir... avec grâce !

Mardi 28 février

Si vous pouvez résister à toute tentation de compromis et à toute menace à votre encontre, alors vous avez en vous "la foi de la fournaise" ! Même devant une fournaise chauffée sept fois plus que d'ordinaire, les trois jeunes Hébreux refusèrent tout compromis, concernant leur foi et leur comportement de tous les jours. Ecoutez leurs paroles : "Nous n'avons pas besoin de nous défendre là-dessus. Notre Dieu... peut nous délivrer de la fournaise... et Il nous délivrera... Sinon, sache... que nous ne servirons pas tes dieux..." (Dn 3. 16-18). *Sinon, même s'il ne le fait pas* : ces quelques mots nous font découvrir un niveau supérieur de foi ; ils savaient que Dieu pouvait les délivrer, mais acceptaient qu'Il pouvait aussi choisir de ne pas intervenir. Autrement dit, ils reconnaissaient Sa souveraineté. Ils préféraient mourir plutôt que Le renier ! Dieu peut soit nous faire sortir de l'épreuve, soit nous soutenir à travers elle, mais que dire s'Il choisit de nous y laisser pendant une période qui nous semble insupportable ? Quelqu'un a dit : "La foi de la fournaise c'est d'être sourd face aux doutes, muet face au désespoir, aveugle face à l'impossible. Ce genre de foi ne connaît que les succès. Elle traverse les nuages les plus sombres pour rejoindre Celui qui a tout pouvoir au ciel comme sur la terre. Elle transforme les circonstances les plus difficiles et rend l'avenir tellement plus excitant." La raison en est que nous ne sommes pas seuls au milieu de la fournaise. Le roi lui-même s'est écrié : "Je vois quatre hommes sans liens qui marchent au milieu du feu et qui n'ont aucun mal" (v. 25). Vous saurez que votre foi est digne de la fournaise le jour où vous vous sentirez aussi libre au cœur de la fournaise de l'épreuve que lorsque vous en serez sorti ! Et quand vos amis verront Jésus en vous, cela les convaincra davantage que toutes vos paroles de foi ! Méditez dessus !

La foi de la fournaise

"...mais même s'Il ne le fait pas..."

Dn 3. 18

B-1 an : Nb 35-36

B-2 ans : Es 55-56

Merci de prier pour SPPA et pour notre équipe. Intercédez pour nos frères et nos sœurs persécutés au Pakistan, en Iran, au Népal, et dans tant d'autres pays à travers le monde. Suivez les informations sur notre site.